

sation lyrique; il prenait place bien au-dessus de tant de vulgaires rimeurs dont les vers font plus de bruit que n'en ont fait les siens. Moreau fut poète, et poète d'un mérite distingué. Il ne devra pas sa gloire à son agonie solitaire; cette gloire, elle est surtout dans ce qui reste de ses œuvres.

Hégésippe Moreau était de Provins, qu'il chante avec amour et regret, comme font tous ceux qui ont quitté, pour le tumulte des grandes villes, l'air pur et embaumé des lieux où ils naquirent. Que de charme, que de grâce triste et nonchalante dans la *Voulzie*, qui rappelle tous les jeunes souvenirs du poète, son ruisseau aimé, ses courses buissonnières, ses espérances les plus colorées, et déjà aussi ses amères déceptions!

J'avais bien des amis ici-bas, quand j'y vins,
 Bluet éclos parmi les roses de Provins;
 Du sommeil de la mort, du sommeil que j'envie,
 Presque tous maintenant dorment, et, dans la vie,
 Le chemin, dont l'épine insulte à mes lambeaux,
 Comme une voie antique est bordé de tombeaux.
 Dans le pays des sourds j'ai promené ma lyre;
 J'ai chanté sans échos; et pris d'un noir délire,
 J'ai brisé mon luth; puis, de l'ivoire sacré
 J'ai jeté les débris au vent, et j'ai pleuré (1).

Ailleurs, Hégésippe Moreau confie au vers quelques souvenirs dont la peinture honore peu son ame, et accuse une triste ingratitude exprimée avec autant de fiel que d'inconvenance. Un ogre, dit-il,

Un ogre, ayant flairé la chair qui vient de naître,
 M'emporta vagissant dans sa robe de prêtre,
 Et je grandis captif parmi ces écoliers,
 Noirs frélons que Montrouge essaime par milliers;

(1) *Le Myosotis*, Paris, 1858, in-8°, pag. 296.